

de la Lozère où les maquis ont très activement combattu l'occupant allemand. Le parc des loups du Gévaudan a été créé en 1962 par Monsieur Ménatory.

■ **Résumé collectif des faits postérieurs à l'action**

La guerre s'est terminée. Les Américains sont repartis chez eux. Deux sont revenus pour retrouver Marie. John et Marie ont correspondu jusqu'à la mort de

l'agent secret. Et Marie a alors eu envie de raconter leur histoire.

- **Repérage du retour en arrière qui éclaire les faits restés dans l'ombre**
- **Comparaison entre ce que l'on savait déjà et les informations fournies par la narratrice**

CE QUE L'ON SAVAIT DÉJÀ	CE QUE L'ON APPREND
<p>La famille de Marie est soupçonnée. Gévaudan s'est sauvé et les soldats ont tiré sur lui car ils ont compris que le chien aidait l'homme recherché. La ville était occupée. L'homme a envoyé des messages à Marie en les confiant à Gévaudan : PIN, FIN, PORTER, et les dessins de trois croix et d'une chapelle. L'homme a occupé la maison abandonnée et a vu Gévaudan. Il a dressé le chien qui était très doué. Marie les a vus dans la clairière. L'homme a quitté la maison après l'arrivée des soldats en ville. Par ses messages glissés dans le collier de Gévaudan, il a demandé à manger et a fourni une adresse très approximative afin que Marie dépose une mystérieuse enveloppe. Une nuit, Marie et ses parents ont entendu des avions, beaucoup d'avions et ont vu comme des fleurs blanches « qui tombaient des avions ». Le père était très excité mais restait peu bavard.</p>	<p>La famille de Marie n'a pas été inquiétée. Gévaudan a été gravement blessé. Marie et son père l'ont retrouvé dans la neige. Le père a soigné le chien pendant des jours. Les soldats ont quitté la ville qui est alors redevenue libre. Gévaudan n'a pas récupéré l'usage de sa patte blessée. Il est resté boiteux. L'hiver s'est terminé. À la fin de l'été suivant, une jeep est arrivée à la ferme avec deux hommes en uniforme. Gévaudan paraissait très content. L'inconnu était un Américain, un agent spécial arrivé en France bien avant la fin de la guerre. Il s'appellait John. Il était chargé de préparer l'avancée des troupes alliées venant de Provence. Malheureusement, son coéquipier qui parlait français avait été blessé et évacué et John avait dû se cacher dans la maison abandonnée. En Amérique, il était éleveur et dresseur de chiens. John avait pris contact avec des agents de liaison mais il avait été repéré. Il ne lui restait que le chien comme trait d'union et le nom d'un endroit où il devait déposer des renseignements. Il ne savait pas qui devait les récupérer. Les renseignements concernaient le largage des hommes et des armes pour combattre les Allemands (le fameux largage de parachutes). John avait deviné la présence de Marie dans la forêt.</p>

■ **Discussion centrée sur le narrateur de l'épilogue**

Élèves : *C'est Marie qui raconte l'épilogue comme le prologue. Elle explique tout ce qui s'est passé après la perquisition de la ferme et la fuite de Gévaudan.*

Élèves : *Cela nous permet d'élucider les parties du roman laissées dans l'ombre :*

- on comprend mieux ce que l'auteur n'a pas voulu révéler dans le récit afin de maintenir le suspense (qui était cet inconnu, quelle était sa mission, quels ont été les rôles de Marie et de Gévaudan) ;

- on apprend la suite des événements et on découvre un peu la vie de Marie adulte.

Élèves : *Le récit est clos.*

■ **Conclusion sur le rôle du prologue et de l'épilogue**

Ces deux parties encadrent le récit. Elles sont racontées à la première personne par Marie. Le récit est raconté à la troisième personne. L'auteur le fait relater par un narrateur neutre, qui est extérieur à l'histoire.

FICHE N°1 • PAGE 68

20 min

■ **Corrigés**

Exercice 1.

Titre : un chien contre les loups.

Auteur : Hélène Montandre. Illustrateur : Erwan Fages.

Années d'édition : 2002-2006.

Éditeur : Rageot Hatier.

Nombre de chapitres : 14

Exercice 2.

Les trois parties constituant le roman : le prologue (ou la préface), le récit, l'épilogue.

Exercice 3.

a. Le prologue introduit le récit des événements : il présente le cadre géographique, la famille de l'héroïne, l'évocation des « loups » qui parcourent le pays.

b. L'épilogue raconte ce qui s'est passé immédiatement après la perquisition de la ferme,